

## L' ENFANT NOIR Camara Laye

L'écrivain guinéen, Camara Laye, est né le premier janvier 1928 en Haute-Guinée, dans la ville de Kouroussa. Il est l'auteur de quatre œuvres littéraires, parlant chacune de son Afrique natale. Son père était forgeron ainsi qu'orfèvre (il travaillait l'or) et sa mère, petite fille d'un forgeron. Il a vécu dans une famille musulmane, et passera par différentes épreuves propre à sa religion, qu'il nous conte dans « *L'enfant noir* », son roman autobiographique. Camara Laye a étudié longuement, et est allé en France pour étudier dans le domaine de l'aéronautique et la construction automobile. Quand il retourne en Afrique, il se fait une place dans la vie politique de son pays, et devient ambassadeur au Ghana. Il s'oppose au régime de son président et est emprisonné un temps. Il finit par s'enfuir au Sénégal avec sa famille et il se mit à travailler comme chercheur à l'institut fondamental d'Afrique noire. C'est là qu'il voyage pour prendre connaissance des récits des différents peuples noirs, notamment dans les états africains de l'ouest. Il meurt le 4 février 1980 à Dakar, au Sénégal.

« *L'enfant noir* » est le premier roman de Camara Laye, qu'il écrira pendant ses études en France. Il fait 221 pages, réparties en douze chapitres. C'est une œuvre autobiographique, qui raconte son enfance et son passage à l'état d'homme, notamment avec le rite de la circoncision. Il raconte donc l'histoire de cet enfant de la ville de Kouroussa, fils de deux grandes familles respectées pour la magie ancestrale de sa mère, et la dextérité de son père dans son métier. On apprend dans cet ouvrage les coutumes de ce peuple attachant, à chaque page qu'on tourne. L'écrivain nous conte son histoire, celui d'un enfant qui aime étudier, mais qui est déchiré entre l'envie de rester avec sa famille, et de partir tracer son chemin tout seul. Ce n'est pas tout, il nous informe aussi de celle de sa famille, de ses amis, et de son pays. De ses huit ans à son passage à l'âge adulte, on sait tout, et pourtant il reste dans ce livre une part de mystère très agréable.

Une fois qu'on est plongé dans ce livre, ce dernier se lit tout seul, et l'envie de savoir la suite de l'histoire de Camara Laye se fait ressentir quand on termine la dernière page. Empreint de magie et de secrets révélés, cette œuvre littéraire est vraiment une très bonne lecture, que je conseille cependant aux bons lecteurs.

Du même auteur : « *Le regard du roi* », « *Le maître de la parole* » et « *Dramouss* ».